

Vi andai al giorno e all'ora indicata, e venni introdotto alla presenza di un alto funzionario del Ministero degli Esteri.

Non dimenticherò mai quell'uomo.

Gelido e garbato, col monocolo all'occhiello, colla testa calva coperta dal piú paziente e geniale «ramenage» di capelli che io abbia mai visto, col viso pallido e «bouffi» inutilmente animato da un incessante tic nervoso, egli mi apparve subito come la espressione piú completa, piú fulgida, piú totalitaria dell'alto funzionario corretto e ramollito.

La nostra conversazione fu breve ma succosa.

«Se vi ho chiamato qui» incominciò quel tale con una voce da Cappella Sistina, «anzitutto è perché il vostro ambasciatore è seccato dalle dichiarazioni che voi andate facendo qua e là sui giornali e che tendono a diminuire o a mettere comunque in cattiva luce la figura del vostro Presidente del Consiglio, S. E. Giolitti» (1).

(1) Sul giornale «Le Matin» del 5 gennaio 1921, dopo le infauste giornate del «Natale di sangue» avevo ribadite le accuse già fatte in occasione di una intervista di un redattore del «Matin» stesso. E sotto il Titolo: *Le Délégué de Fiume en France plaide pour d'Annunzio*, avevo dichiarato fra l'altro:

«L'inexplicable frénésie avec laquelle le Gouvernement italien a procédé immédiatement à l'application du traité, n'hésitant pas à attaquer par les armes une ville italienne d'âme et de sentiments et un État dont l'indépendance venait d'être reconnue a eu des causes secrètes que nous nous réservons de rendre publiques en temps et lieu.

«Quand on cherche à s'expliquer les instructions rigoureuses de M. Giolitti, on ne peut s'empêcher de se rappeler la haine personnelle qu'il portait au Poète. Elle remonte à très loin. Nous n'avons qu'à rappeler la magnifique campagne que fit d'Annunzio pour l'entrée en guerre de l'Italie aux côtés des Alliés, l'opposition de Giolitti et les manifestations formidables qui se déroulèrent dans Rome avec des cris de mort contre l'ancien Président du Conseil.

«Je vous affirme que quand la vérité sera connue sur le Traité de Rapallo et sur l'agression contre Fiume, un vaste mouvement d'opinion en faveur de d'Annunzio se produira dans toute l'Italie.

«Et je demande aux Français de ne pas oublier le rôle historique joué par mon Commandant et ami, et la persuasion irrésistible de son éloquence dans ces grandes journées de mai 1915, où l'Italie est entrée dans votre camp.»